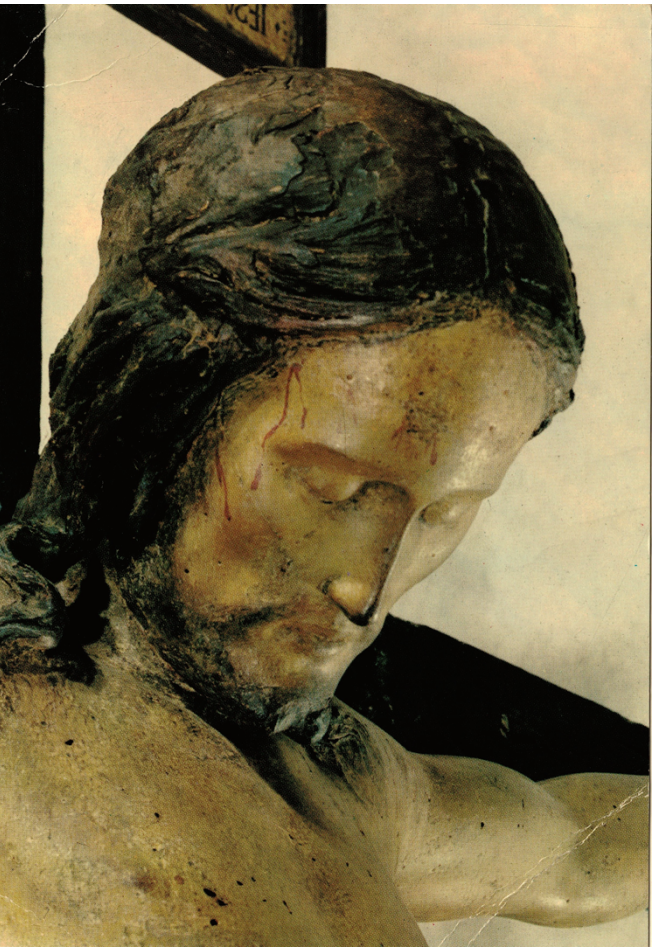
Message aux prêtres du diocèse

en ce Jeudi Saint 2020

9 avril 2020



Crucifix en bois – Michel-Ange – Photo DR

Chers frères prêtres,

C'est avec joie et amitié que je vous rejoins chacun en ce jour.
Nous voici le Jeudi Saint… et je viens vous souhaiter une belle fête !

Vous redire combien, je ne vous oublie pas dans ma prière, et tout spécialement en ce jour où naît notre sacerdoce qui est participation à celui du Christ.
Nous aurions dû, comme chaque année, célébrer ensemble la Messe Chrismale… Soyons sûr que le Seigneur nous comblera autrement de Ses grâces, et qu'Il va tirer un plus grand bien de cette période tragique et déstabilisante.
Je voudrais simplement partager avec vous quelques points qui veulent exprimer mon amitié pour chacun.

Faire mémoire de notre appel personnel

En ce jour de l'institution du sacerdoce, je viens rendre grâce avec vous de ce don qui nous a été fait.
Je le fais dans un contexte si particulier, celui du confinement. Nous voici, comme des ermites au désert, en retrait, isolés et peut-être en partie désorientés. Ce temps si particulier, nous devons davantage l'accueillir plus que le subir ; il peut (et doit ?) nous permettre de nous recentrer sur ce qui fait le cœur de notre vocation, notre lien personnel avec le Christ. Mais ce lien, propre à tout baptisé, prend une dimension particulière car nous sommes prêtres au nom de Jésus-Christ. Nous sommes "ses" prêtres. Il ne peut pas ne pas avoir pour chacun de nous une attention particulière en ce jour… mais ce jour nous rappelle aussi la grandeur de notre vocation, c'est-à-dire la responsabilité qui en découle ; tout nous a été donné…
Je "nous" invite donc aujourd'hui, dans le silence de nos cœurs, à faire mémoire de l'appel que nous avons entendu un jour, il y a peut-être bien longtemps, et qui a mystérieusement orienté nos vies. Nous avons cherché à y répondre de tout notre cœur, malgré les aléas rencontrés. Nous avons bien conscience de nos pauvretés, mais le Seigneur les connaît Lui aussi. Il ne nous a pas choisis parce que nous étions parfaits et sans péchés, mais Il nous a choisis par amour pour nous envoyer (et nous accompagner), et ce pour toujours. Jamais il ne

reviendra sur cet appel, et toujours nous pouvons y revenir et nous appuyer sur ce Rocher (ou crier vers Lui avec confiance).
Je me permets (!) une citation du Curé d'Ars : *« le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus » :* cette parole est signifiante dans "les deux sens" : l'Amour infini de Dieu exprimé à chacun de nous, prêtres, par le cœur du Christ, et donc à travers nous pour les autres ; et le fait que notre vocation sacerdotale s'exprime d'abord par un amour toujours à faire grandir du Seigneur en Jésus-Christ.

Prêtre pour le Salut

Chaque jour à la Messe, juste avant de communier, nous disons cette prière à voix basse : *« Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi ».*
Notre identité de prêtre prend sa source dans le Mystère de la Trinité. Comme le rappelait Jean-Paul II, notre ministère est "communion et mission"[1] ; communion en Dieu, communion avec Lui, communion avec notre évêque, entre prêtres… et mission, c'est-à-dire sortie vers et pour le monde, pour le Peuple de Dieu qui est l'Église.
Il me semble que cela résume bien le Mystère que nous célébrons en ce Jeudi Saint. Jésus est venu pour nous sauver, mystère que nous pénétrons d'une façon particulière à chaque Eucharistie. Aujourd'hui le Seigneur a institué l'Eucharistie et, en précisant *« Faites ceci en mémoire de moi »,* Il nous demande ainsi à chacun de poursuivre Sa mission de salut. Nous avons été appelés, malgré nos pauvretés, pour remplir en Son nom, cette mission de Salut qui oriente et donne sens à notre sacerdoce.
La puissance de l'offrande du Christ vient nous sauver ! Sa Résurrection nous transmet, si nous l'accueillons, la puissance de la Trinité qui vient en Jésus-Christ nous renouveler, nous purifier et nous ouvrir à la Vie éternelle. La perspective du Salut est ancrée dans notre vocation et dans notre mission. Ce qui est vrai pour nous même, l'est aussi pour notre ministère ; nous devons être "hantés" par le salut de ceux vers lesquels le Seigneur nous envoie… Il ne s'agit pas d'une peur ou d'une vision moralisante, mais de "la vision" qui oriente notre ministère, le stimule et doit l'habiter.

Prêtres pour les autres

Ce jeudi Saint, avec le geste du lavement des pieds, nous rappelle aussi que nous sommes d'abord serviteurs : *« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert »* (Lc 22,27). Serviteur de Dieu et serviteur de nos frères. Le curé d'Ars précisait : *« le prêtre n'est pas pour lui, il est pour vous ».* Nous sommes donc prêtres pour les autres… Et l'absence concret de peuple avec nous en ces jours (au-delà des liens virtuels) nous fait ressentir en creux cette dimension inhérente à notre ministère. Peut-être là aussi est-ce le moment de faire le point pour nous demander si chacun, là où nous sommes, nous ne pouvons pas nous donner "davantage" (comme l'aurait dit Saint Vincent de Paul) aux autres… Le Jeudi Saint fait jaillir en nos cœur cette parole de Jésus : *« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13) …* Tous, en vérité, nous savons que bien souvent nous gardons souvent pour nous une part qui nous semble bien légitime… mais il y a toujours plus de joie à donner (Lc 19,11) nous dit l'Évangile…
Cette retraite "forcée" nous invite à nous donner davantage à ceux vers lesquels mystérieusement le Seigneur nous a envoyés, à les aimer en vérité toujours plus. Comment le

[1] *Pastores Dabo Vobis* n° 12.

faire de façon cachée et offerte… et dès que nous pourrons, de façon plus visible ou du moins plus concrète ?

Prêtre, prophète et roi

Ces trois *munera* bien connus doivent nous aider au quotidien pour discerner et agir. Vrais pour chaque baptisé vis à vis de sa propre vie, ils le sont pour nous comme pasteurs pour les autres. *Prêtre*, c'est-à-dire offrant et intercédant pour nos frères et ultimement pour leur salut ; *prophète*, c'est-à-dire portant et proclamant la *Parole de Dieu,* la bonté du Seigneur et Sa Miséricorde ; *roi*, c'est-à-dire guidant et accompagnant chacun, avec l'Église, vers le Seigneur et ce pour quoi il a été créé. Ces trois "missions" peuvent servir de cadre à un examen de conscience en ce jour où nous déposons aux pieds du Seigneur la réalité (et la vérité) de ce que nous portons et nos désirs de conversion. Ces trois missions doivent éclairer et structurer notre vie de pasteur… elles doivent aussi nous recentrer sur le Christ, l'unique Pasteur, car c'est "par Lui, avec Lui et en Lui" que nous devons agir.

En ce jour je dépose nominativement chacun de vous dans le cœur du Seigneur ; qu'Il nous révèle à chacun la grandeur de Son amour pour nous. Qu'Il nous aide aussi à aimer toujours davantage Son Église, qui nous a engendrés, que nous servons et qui nous fait grandir.
Je vous confie aussi personnellement à Marie, notre Mère, attentive et soucieuse de chacun de nous personnellement. Qu'Elle nous guide et nous garde en ces jours d'épreuve ; qu'Elle nous transmette la tendresse de Dieu pour chacun de nous, nous relève quand nous tombons, nous porte quand nous sommes fatigués, et nous réjouisse par Sa grâce.

Que ce temps d'épreuve et de "jeûne" dans notre mission pastorale *ad extra* nous ancre davantage sur le Christ. Qu'il nous aide à construire ce qui aura une portée d'éternité, enveloppé de la Charité même du Seigneur.

Belle fête à chacun !
En grande communion en ces heures…
Avec toute ma prière fraternelle et ma proximité.

+Jean-Philippe Nault
Évêque de Digne, Riez et Sisteron